

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

cette mobilité d'esprit qui n'appartient qu'aux Parisiens, Mlle Ozy s'écria avec un soupir: "Il n'y a plus rien à faire ici; il faut aller à Pétersbourg."

—Ah! mademoiselle, si vous alliez à Saint-Pétersbourg, dit le gros jeune homme avec empressement, je vous donnerai des lettres pour mon beau-père.

—Et comment s'appelle votre beau-père? fit dédaigneusement Mlle Ozy.

—Il s'appelle Nicolas.

—Nicolas! quel est-ce que c'est que ça?

—C'est l'empereur de toutes les Russies.

—Comment! monsieur, s'écria Mlle Ozy en sautant d'un bond à bas de sa chaise, vous avez des beaux-pères qui s'appellent Nicolas, et vous restez là à l'écart? mais approchez-vous donc, monsieur, et donnez-moi votre bras.

C'était le prince Frédéric-Guillaume-Georges-Adolphe de Hesse, major-général au service du Danemark, marié, le 28 janvier 1844, à cette pauvre princesse Alexandra que le czar a tant pleurée. Il va sans dire que Mlle Ozy n'a plus quitté le bras du gros homme.

LIGNE DE STEAMERS ANGLAIS DE L'ATLANTIQUE.

Table with columns for destination (Britannia, Hibernia, Europa, America, Acadia, Cambria, Britannia, Niagara, Hibernia, Europa, America) and departure dates.

ANNONCES NOUVELLES.

Théâtre-Royal—Mme Anna Bishop. Diorama de Winter, cette semaine. Institut-Canadien. Chemin de Fer du St. Laurent et de l'Atlant. Société formée. Bijouteries et objets d'art. Salsepareille du Dr. Townsend. Avis important aux Contarcteurs.



LA REVUE CANADIENNE

MONTREAL, 29 AOUT, 1848.

VOIE TELEGRAPHIQUE DE TROY.



Nouvelles d'Europe.

Samedi, le Télégraphe nous a appris l'arrivée à Boston du Britannia parti de Liverpool le 12 du courant. Voici le résumé des nouvelles transmises jusqu'à ce jour.

IRLANDE.—L'état des affaires n'est pas matériellement changé, cependant chaque jour paraît affaiblir les probabilités d'une insurrection sérieuse. M. O'Brien a été arrêté le samedi, 5 au soir, à la station du railroad à Thurles, au moment où il prenait un ticket pour Limerick, afin de chercher un refuge parmi ses amis. Après son arrestation, on le conduisit à Brilwell et de là à Dublin, où il a été écondu dans la prison de Kilmainham. On dit qu'il a exprimé l'opinion que le projet qu'il voulait accomplir ne pouvait réussir, et que c'est pour cela qu'il s'est déterminé à quitter sa retraite dans les montagnes. Plus il avançait, dit-il, plus le peuple paraissait craintif de communiquer avec lui. O'Brien paraît très gai, sa femme peut le voir, ainsi que ses amis. Ils peuvent les uns et les autres causer avec lui en présence des personnes proposées à la garde de la prison. Depuis le départ du Cambria, il n'y a pas eu de troubles sérieux, et suivant les rapports qui nous viennent d'Angleterre, il paraît à peu près impossible qu'on ait rien à redouter de tel, aussi longtemps que le gouvernement conservera la forte position prise pour la répression. On a fait de nombreuses arrestations. Voici les noms de quelques unes des personnes arrêtées: MM. Carr, Bergen, courtier de navires, Nolane, des États-Unis. On a tenté d'arrêter un M. O'Garrahan, mais il est parvenu à s'échapper et est allé à bord d'un bâtiment partant pour l'Amérique. Un steamer de guerre, s'est mis à la poursuite de ce vaisseau par ordres supérieurs.

FRANCE.—Dans Paris, l'état critique de l'Italie occupe tous les esprits. Il y a eu plusieurs assemblées dans le corps diplomatique. Dans une des dernières séances de la chambre des communes, lord Palmerston exposa que le gouvernement sentait profondément la nécessité de mettre un terme à la malheureuse guerre qui ruine la Lombardie, et quoique je n'aie pas le droit de parler pour un autre gouvernement, néanmoins je me crois fondé à assurer que le gouvernement français est animé du même désir. Les derniers journaux de Paris discutent chacun, suivant leurs opinions, la question italienne. Les Français ont décliné en conséquence du ton menaçant de la presse.

Deux mille insurgés ont été condamnés à la déportation et envoyés à Brest, Lorient, où ils seront détenus, jusqu'à ce que le gouvernement ait fixé leur destination. Il est probable qu'on permettra à leurs familles, de les rejoindre. Le 5 août, on a tenté d'assassiner M. Thiers. Une jeune demoiselle qui ôta assise à la porte de son habitation, vis-à-vis M. Thiers, a reçu la

Prusse.—La Prusse est toujours dans un grand état d'agitation. Le peuple discute la question imminente de la reprise des hostilités avec le Danemark pour le duché de Schleswig-Holstein. La position de la Prusse avec la confédération allemande de Francfort, n'est pas bien définie.

VIENNE.—A la date des dernières nouvelles on assurait que l'empereur d'Autriche avait résigné; mais on ajoutait aucune foi à cette rumeur.

Le choléra poursuit sa course dans les états à l'Est de l'Europe. A Berlin, on a signalé quatre cas de choléra qui ont été suivis d'une mort prompte.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.—Le commerce des grains est peu actif. Blé 30s. à 32s. Farine 29s. à 30s. Froment 15s. 6d. à 16s. Froment rouge, 6s. 10d. à 8s. Farine de Londres 24s. à 25s.

ADMINISTRATION DES COLONIES.

Des débats intéressants concernant l'administration des colonies et les dépenses encourues pour elles par la Grande-Bretagne, ont eu lieu le 25 juillet dernier dans la Chambre des Communes. Sir William Molesworth dans un très remarquable discours qui occupa plus de huit colonnes du Times a signalé les fautes sans nombre, les vices, la fâcheuse situation actuelle et a fait voir la nécessité de la réforme et surtout de réduire les dépenses énormes qui en sont les conséquences immédiates. Sir W. Molesworth est d'opinion que le moyen d'arriver à ces désirables résultats et d'améliorer en même temps la satisfaction et la prospérité des colonies, c'est de leur donner l'administration de leurs affaires locales, le self-government, comme on veut le faire pour les colonies de l'Amérique du Nord et il cite en particulier le Canada.

Le discours de Sir W. Molesworth est remarquable à plus d'un titre, mais il l'est surtout par la masse de données statistiques qu'il contient. Sans ce dernier rapport il est inutile aussi en ce qui concerne les colonies. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en reproduisant ce discours en entier, afin de leur donner une idée des énormes dépenses par la Grande-Bretagne pour ses colonies. Le montant de ces dépenses nous paraît chose incroyable, à moins de voir les détails et les différents items qui composent ce chapitre de l'histoire de la grandeur et de la population de l'Empire Britannique.

On voit que dans son discours, Sir W. Molesworth porte les dépenses militaires directes de l'empire, à cause des colonies, exclusivement de celles qui sont sous la direction de la compagnie des Indes Orientales, à £2,500,000 par année; les dépenses navales directes à £1,000,000, les dépenses civiles à £399,000, et les dépenses extraordinaires pendant la moyenne des dernières dix années à £200,000; formant en tout 4,000,000 de dépenses par année, tandis que les exportations à ces colonies, d'après l'honorable baronnet ne s'élève qu'à £9,000,000 par an. Il en conclut avec raison que d'après le système colonial actuel, pour chaque livre de marchandises envoyées aux colonies, le Royaume-Uni a à payer neuf châtins de sa poche.

Sir W. Molesworth propose d'enlever les troupes et les établissements militaires des Indes Orientales, de se dispenser de maintenir une flotte sur les côtes d'Afrique, de donner des institutions libres au Cap de Bonne-Espérance, à l'île Maurice, de surveiller les dépenses à Hong-Kong et Labuan et de reconnaître la réclamation de Buenos-Ayres aux îles Falkland. Il calcule que tout cela épargnerait £1,000,000. Quant à l'Amérique du Nord, à l'Australie, il propose des réductions des dépenses militaires, navales et civiles au montant d'un autre million. Pour Ceylan, il propose de la transporter à la compagnie des Indes Orientales. L'honorable baronnet prétend que le taux des dépenses par tête dans les colonies qui jouissent d'un gouvernement représentatif local, est moindre de moitié du taux de dépense par tête dans les colonies gouvernées par le Bureau Colonial. Il cite le Canada à l'appui de cette prétention. Il propose donc de donner à toutes les colonies des gouvernements représentatifs et de leur permettre de nommer leurs gouverneurs. Il ne proposait pas d'abandonner les colonies, mais il désirait voir le commerce libre et des communications libres avec les colonies devenir les seuls objets du système colonial. Sir W. Molesworth après avoir condamné en termes très énergiques l'administration entière du Bureau Colonial termine son discours en recommandant un système de colonisation sur le bon plan d'autrefois.

M. Hawes, le sous-secrétaire des colonies répondit à Sir W. Molesworth et défendit l'administration coloniale. Dans le cours de ses remarques M. Hawes fit d'importantes déclarations, prétendant que depuis quelque années les autorités Impériales montraient toutes les dispositions, d'établir le self-government (de laisser les colonies se gouverner elles-mêmes), partout où c'était possible et praticable, et que déjà dans beaucoup de cas, les dépenses et le taux avaient été considérablement réduits. Il cite l'Australie-Méridionale comme une preuve que les colonies ne fleurissent pas toujours quand elles étaient laissées à elles-mêmes, puisque cette colonie sous son self-government, était presque ruinée, tandis que sous le gouvernement du Bureau Colonial, elle était devenue très florissante. L'honorable sous-secrétaire terminant en disant qu'il n'avait aucune objection à la notion de Sir W. Molesworth, puisque selon lui, elle avait pour objet de mettre en pratique la politique suivie dans ces derniers temps par le Secrétaire d'Etat actuel et qu'elle lui donnerait encore plus de force pour le faire.

Cette déclaration de M. Hawes est très importante puisqu'elle nous fait voir que c'est vraiment l'intention du gouvernement Impérial d'accorder le self-government aux colonies assez avancées pour en jouir. Le ton de la presse anglaise à ce sujet est d'ailleurs une autre preuve que l'opinion publique en Angleterre ne souffrira pas que les Colonies soient à l'avenir victimes de l'arbitraire ou de l'ignorance du Bureau Colonial. Nous ne comprenons pas comment en présence de ces progrès et des changements importants introduits dans notre gouvernement

bonne foi accuser le gouvernement impérial de "resserrer les liens avec lesquels il nous tient enchaînés" d'abuser du droit du plus fort pour arrêter le progrès en Canada et la marche de notre politique; enfin dire que le gouvernement responsable qui n'est que le self-government dont parle M. Hawes, n'est qu'une déception, un leurre etc. Ceux qui agissent ainsi en ce moment pour se faire de la popularité savent le contraire. Ce sont eux qui voudraient entraver la marche de notre politique, pour satisfaire leurs haines et leur ambition.

Sir William Molesworth, dit le Times de Londres avait une tâche facile à remplir quand il nous a montré que nous n'avons pas fait de nos colonies ce que nous aurions dû en faire. C'est un fait patent et qui porte avec lui sa propre condamnation. Nonobstant la défense habile et chevaleresque de M. Hawes le Bureau colonial est bien coupable. Il fait trop de professions, a trop de prétentions, et se mêle trop de tout. Il présente la seule collection d'hommes qui prétendent avoir le don d'omniscience. Le Département des Colonies surpasse M. Philippe et tous les sorciers. Il sait tout et connaît tout le monde dans tous les degrés de latitude. Est-il mille bras et un million d'yeux, il ne pourrait mieux voir et plus mettre la main à tout, et juger, examiner, condamner, plus qu'il ne fait aujourd'hui sur les suggestions d'une sagacité intuitive et insolente. Le malheur est qu'avec toute sa prétendue clairvoyance et son nécessaire intervention, il ne satisfait jamais ceux pour qui il agit. Les colons et les colons sont également maltraités et insultés par l'irritation perpétuelle d'une intervention irresponsable. C'est une monnaie de parler de responsabilité parlementaire, comme M. Hawes l'a fait. Il n'y a pas deux douzaines de membres dans le Parlement qui savent quelque chose des colonies et pas une douzaine qui se préoccupent du trouble de s'en occuper en Parlement. Jusqu'à la responsabilité du Bureau Colonial est une tromperie et une fraude. Mais son despotisme est une malheureuse réalité. Pour tout cela il n'y a apparemment que deux remèdes: le premier de multiplier énormément les employés de ce Bureau. Le second consiste à faire ce que Sir W. Molesworth a recommandé, et ce que M. Hawes au nom du gouvernement a accepté et approuvé, d'oùver aux colonies le self-government le pouvoir de se gouverner elles-mêmes. Le premier de ces remèdes serait d'une dépense exorbitante et d'une utilité douteuse. Le second ne coûterait rien et serait autant que nous pouvons voir, d'un grand danger. Ce ne serait que faire pour nos colonies modernes ce que nous avions commencé pour nos anciennes colonies; faire dans l'Australie, au Cap et à la Nouvelle-Zélande, ce que nous faisons ailleurs dans la Virginie, le Massachusetts et la Nouvelle-Angleterre, et ce que nous faisons aujourd'hui dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et le Canada. Les premiers fruits de ces institutions libérales dans les colonies seraient ceux que Sir W. Molesworth indiquait comme ayant été produits ailleurs, un système plus économique d'administration intérieure. Ces colonies payant leurs propres dépenses les régleront mieux et ne coûteront pas la moitié autant à la Métropole que les colonies dont les destinées sont conduites par un gouvernement capricieux ou une bureaucratie despotique, etc.

PARLEMENT IMPÉRIAL.

CHAMBRE DES COMMUNES.—SEANCE DU 25 JUILLET. ADMINISTRATION ET DÉPENSES DES COLONIES.

Sir W. Molesworth.—Mon but est en premier lieu d'appeler l'attention de la Chambre sur le montant des dépenses encourues pour les Colonies par l'Empire Britannique; et en faisant cela je vais essayer d'établir les positions suivantes. 1. Que les dépenses coloniales peuvent être diminuées sans démentir pour les intérêts de l'Empire. 2. Que le système de gouvernement colonial actuel peut-être changé et amendé de manière à assurer aux colonies un gouvernement meilleur et plus économique, et enfin que par ces réformes les ressources des colonies seraient développées, elles deviendraient plus utiles et leurs habitants plus attachés à l'Empire Britannique. (écoutez, écoutez) En parlant des colonies, je ne veux pas comprendre dans ce terme les territoires gouvernés par la Compagnie des Indes Orientales, mais je bornerai mes remarques à ces possessions étrangères de la Couronne qui sont sous la juridiction du Bureau Colonial. Nonobstant cette limitation, l'Empire colonial de la Grande-Bretagne contient entre 4 à 5,000,000 de milles en superficie, un espace de terres égal à toute l'Europe et à l'Inde Anglaise réunies; de ce vaste espace près d'un million de milles en superficie a été divisé en 40 différentes colonies avec chacune un gouvernement séparé. Quatre sont en Europe, cinq dans l'Amérique du Nord, 15 dans les Indes Orientales, 3 dans l'Amérique du Sud, 5 en Afrique et son voisinage, 3 dans les Indes Asiatiques et 5 dans l'Australie et la Nouvelle-Zélande. (écoutez, écoutez) La population de ces colonies n'exécède pas 5,000,000 dont près de 2,500,000 sont de race Européenne près de 500,000 de race française, près de 350,000 Français et Maltais, quelque Hollandais des E-pagnols et le reste s'élevant à près de 1,600,000 sont d'origine Anglaise Irlandaise ou Ecossaise. Des 2,500,000 habitants des colonies, qui ne sont pas de race Européenne, près de 1,400,000, sont singales et d'autres habitants de Ceylan et 1,100,000 sont de race africaine. (écoutez) En 1844 (le dernier rapport complet) la valeur déclarée des produits et objets anglais manufacturés exportés aux colonies, s'élevait à £9,000,000 sterling. Le total de toutes les dépenses coloniales de l'Empire Britannique s'élève à près de £8,000,000 stg. par an, dont une moitié est payée par les colonies et l'autre moitié par la Grande-Bretagne. Cette portion payée par la Grande-Bretagne consiste en dépenses militaires, navales, civiles et extraordinaires (écoutez). Les dépenses militaires pour les colonies, (y compris celles de l'Ordonnance et du Commissariat) furent mises devant le Parlement en 1832; elles s'élevaient à £1,761,505, pour 1835-6 à £2,030,059 et pour l'année 1843-4 (le dernier

1832 et 1843 de £795,224. Les dépenses militaires actuelles sont à peu près les mêmes qu'en 1843-4; car les forces militaires dans les colonies s'élevaient à présent à 42,000 hommes, (à part de l'artillerie et des ingénieurs) ou à peu près trois-huitièmes de toutes les forces militaires de l'Empire, (sans comprendre l'armée des Indes Orientales). Pour ce montant de forces, nous aurons à voter cette année, d'abord, dans les estimés de l'armée, pour la paie, les habillements, etc., de 42,000 hommes et pour l'état-major étranger à peu près £1,500,000; 2o. dans les estimés de l'ordonnance pour la paie de l'artillerie, des ingénieurs, casernes, fortifications, magasins, etc., dans les colonies à peu près £550,000 et 3o. dans les services du Commissariat, pour provisions, fourrage, combustible, lumière, etc., dans les colonies à peu près £150,000, en tout à peu près £2,500,000 (écoutez). Pour se faire une juste idée des dépenses de l'Empire pour les colonies il faudrait ajouter encore à la somme ci-dessus de £2,500,000, une autre somme considérable, pour des secours, et des établissements militaires ici en Angleterre et autres choses qui sont requises seulement pour garder un si considérable établissement militaire dans les colonies. 2o Pour ce qui concerne les dépenses navales de la Grande-Bretagne à cause des colonies, nous avons maintenant en commission près de 235 vaisseaux avec environ 40,000 hommes. De ces vaisseaux près de 132 portant 25,000, sont à des stations étrangères; quelques-uns dans la Méditerranée, et d'autres à des stations de l'Amérique du Nord ou des Indes Occidentales, quelques uns sur les côtes d'Afrique et près du Cap de Bonne-Espérance, et d'autres dans les mers de la Chine et des Indes, pour protéger la Nouvelle-Zélande, (écoutez). Maintenant la chambre remarquera que dans tous les débats qui ont eu lieu cette année sur les estimés, l'étendue de notre empire colonial et les nouvelles colonies qui s'élèvent dans l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les mers de la Chine et de l'Inde étaient parmi les causes principales données par lord John Russell et d'autres honorables membres pour le montant énorme des dépenses de la marine de la Grande-Bretagne et pour l'augmentation de cette force qui a doublé depuis 13 à 14 ans. (vous écoutez.) (I continuer.)

Le Canadien de Québec dans une de ses dernières feuilles, a fait une attaque aussi injuste que maladroite contre l'administration actuelle. C'est au sujet du mémoire de notre Exécutif sur l'état du commerce du pays et la nécessité de rappeler les lois de navigation. Le Canadien évidemment n'a pas compris le sens et la portée du dernier paragraphe de ce mémoire, qu'il trouve mauvais et dont il se plaint. S'il l'eût fait, il n'aurait pas accusé le ministère de porter peu d'attention aux intérêts du commerce de Québec. Nous pouvons lui dire que les représentants du District de Québec dans le Conseil Exécutif ont donné à ce sujet toute l'attention qu'il méritait. Mais ils n'ont pas donné leur assentiment à une restriction contre les intérêts du commerce de Québec, puisqu'en demandant le rappel des lois de navigation, ils le demandent sans exception aucune. Le Canadien suppose que ce paragraphe contenait une restriction et excluait le commerce de bois des avantages du commerce libre. Les termes pourtant ne comportent nullement cette interprétation. Pour attaquer l'administration comme il l'a fait, accuser le ministère de négliger les intérêts d'une partie du pays, il nous semble que notre confrère aurait dû donner à ce sujet et au paragraphe en question un peu plus d'attention. S'il eût réfléchi un instant, il aurait bien vite découvert que cette phrase à la fin du mémoire était une espèce de *frase de consolation* adressée à l'Angleterre, qui tient nous dit-il lui-même, à conserver l'exploitation et le transport des bois à ceux du grand nombre de matelots qui y sont employés et qui pourraient être appelés en cas de guerre dans la marine militaire. Le comité n'a dit en faveur des vaisseaux anglais que ceci: qu'il ne mentionnait pas le commerce d'exportation du bois, parce que ce commerce, à son avis, serait peu affecté, par les changements proposés et qu'il supposait que sous toutes les circonstances, la grande exportation des bois de Québec se ferait probablement dans les navires anglais employés spécialement à cette branche de commerce. Le Canadien a trouvé dans cette phrase le texte de fausses accusations et d'arguments spécieux qui semblent n'avoir pour objet que de susciter des rivalités de localités et d'injustes préventions contre des hommes qui veulent le bien général du pays.

FAITS DIVERS.

Théâtre Royal.—La soirée d'adieu de la Compagnie Monplaisir a été sans contredit la plus brillante de la saison. La foule était grande au théâtre samedi, la représentation administrative, l'enthousiasme universel. Jamais nous n'avons plus de fleurs, de bouquets, de couronnes jetés à des artistes. Les Monplaisir ont pris congé de nous en promettant de revenir l'année prochaine. Jeudi, vendredi et samedi, Mde Bishop, assistée par MM. Boscha et Vattellina donnera trois grand concerts en costumes au théâtre, c'est une bonne fortune pour les amateurs qui sans doute, s'y porteront en foule.

Milice.—Il vient de sortir un ordre de l'Adjudant-Général pour le Haut-Canada, qui ordonne à la Milice du Haut-Canada de se pourvoir d'uniformes militaires, et de les porter, lorsqu'elle est de service. Les détails de ces uniformes se trouvent sur la Gazette Officielle de samedi.

NOMINATIONS.—La Gazette-officielle de samedi contient les nominations suivantes; Avocats, Francis Cassidy et Mrcous Daugherty-Eers; Médecins, J. L. E. Ogden et L. L. Le-sieur Desaulniers, Eers.

Emigrés.—Le nombre des Emigrés embarqués dans les différents ports du Royaume-Uni, pour le Canada, déjà arrivés depuis le printemps 1848, est de 15,750.

Débentures.—Il y a actuellement en circulation pour £53,950 de débentures, il a été émis en tout pour £259,510.

M. L. C. et les Irlandais.—Ce jeune avocat agitateur disait ces jours passés, à une assemblée monstre de ses compatriotes à New-York: mes amis, il y a une grande sympathie pour vous en Canada. Nous avons eu plusieurs assemblées et les autorités n'ont pas osé nous arrêter! Nous agissons ouvertement, bien que nous ne soyons pas allés aussi loin que le peuple de Québec: car dans cette ville ils ont encloué les canons. Mais nous agissons ouvertement et sans crainte et la seule raison pourquoi les ministres de notre très gracieuse Reine n'interviendront pas, est le fait qu'ils aiment trop la bannière étoilée. Nous ne pouvons pas vous envoyer de l'argent, car nous avons notre propre liberté à conquérir; et nous sommes déterminés à fouler le lion Britannique sous nos pieds! Nous aimerions à voir dix ou quinze mille de vous en visite au Canada; et si vous venez, nous vous ferons une cordiale réception; après quoi nous marcherons d'un bout à l'autre du Canada dans une semaine! (I)

Ce langage de M. Devlin est aussi absurde et ridicule que celui des chefs de l'insurrection en Irlande.

PARLEMENT.—Le Parlement Provincial vient d'être prorogé au 12 octobre, sans avis de convocation.

La 8e livraison de l'Album littéraire pour 1848, sera prête à notre bureau jeudi prochain.

MARIA MONK.—Un journal américain nous apprend que cette misérable femme, qui a prêté son nom à la publication d'un livre infâme de prétendues révélations sur l'Hôpital-Général de cette ville, qui n'était qu'un tissu de mensonges et de calomnie, est morte à New-York, après avoir mené pendant longtemps une vie de débauche et d'intempérance.

Hier lundi il a plu toute la journée. Aujourd'hui le temps s'est remis au beau. Le ciel est pur et sans nuages.

Extraordinaire.—On montre maintenant à la Nouvelle-Orléans, une poule avec une face humaine.

Chemin de Fer.—Une compagnie s'est formée en cette ville sous le nom de "Compagnie de la Grande jonction du Rail-Road du St.-Laurent et de l'Ottawa." Elle donne avis qu'elle s'adressera à la prochaine session de la Législature, pour obtenir une charte, pour construire une ligne de rail-road de Lachine à la ville du Prescott.

DIORAMA DE WINTER.—Cette intéressante exhibition est maintenant ouverte et devra attirer la foule, car tous ceux qui ont vu la Cathédrale de Milan et la Messe de Minuit, Jérusalem, le Crucifiement, le Saint Sépulture, la Cour de Babylone, ont été enchantés de la beauté du spectacle et le renvoient avec un nouveau plaisir.

Meurtre.—Un crime épouvantable, a été tout récemment commis à la Nouvelle-Orléans. La femme d'un nommé William Bailey venait de mettre au monde une fille, circonstance qui a désappointé beaucoup son mari, qui aurait désiré que ce fut un garçon.—Bailey sortit un instant après pour aller à un café, où il se fit servir du whisky: revenant une demi heure après chez lui, le monstre entre dans l'appartement de sa femme, lui arrache son enfant et le jette avec violence sur le plancher, puis se met à battre la pauvre malade, l'enlève de son lit, la renverse et la foule sous ses pieds.—Alors la nourrice se sauva dans la rue et appela les voisins qui, accourant à ses cris, arrivent et trouvent Bailey continuant à assouvir sa rage sur le corps inanimé de sa victime, qu'il frappe encore à coups de pied.—Le misérable fut arrêté aussitôt et logé en prison, en attendant sa punition.—L'enfant, quoiqu'il précipité avec fureur, n'a pas reçu de blessures sérieuses, mais la malheureuse mère mourut environ une demi-heure après.

UN FAUSSAIRE.—La police de Boston vient encore de découvrir et d'arrêter un faussaire, du nom de Nelson Cotton. Celui-ci cumulait la fabrication de la monnaie avec celle du billet de banque: on a trouvé chez lui 118 pièces de \$2 et environ \$50 en billets de diverses valeurs, imités de différentes banques. Il a d'ailleurs été pris en flagrant délit, car au moment de son arrestation, il s'occupait à recouvrir d'or, au moyen d'un appareil galvanique, des pièces de sa fabrication.

BERMUDES.—Le steamer (Thames) est arrivé à Kingston le 1er août. On rapporte que les nouvelles des États-Unis, annonçant une expédition des Irlandais de l'Union pour délivrer Mitchell, ont causé une grande agitation.

JAMAÏQUE.—A la date du 5, on écrit ce qui suit: La plus grande partie de la population est menacée de ruine. La misère croît avec une rapidité effrayante. Les affaires sont presque nulles. En un mot, les habitants de cette île tournent leurs yeux vers l'avenir avec une pénible anxiété, qui influe sur leurs sentiments d'affection pour l'Angleterre. La banque des Planteurs à Kingston a suspendu ses paiements le 21 juillet.

NOUVELLE-ORLEANS.—On a des nouvelles de Mexico jusqu'au 13 août. Le congrès mexicain est en session. Il discute un nouveau tarif portant réduction des droits de douanes. La capitale est tranquille, il en est de même à Vera-Cruz. Le gouvernement d'Herrera est de jour en jour plus populaire. On suppose que Parrelés est caché à Mexico. Les déprédations des indiens sur la frontière continuent.

CHARLESTON.—Le général Taylor a écrit pour signifier son acceptation de la candidature qui lui a été offerte, bien que le général Butler, candidat des démocrates à la Vice-Présidence, ait été choisi par des citoyens qui l'ont nommé. Par là, il répudie tout engagement politique avec les deux partis, whig ou démocrate.

UN ATELIER DE FAUX MONNAYEURS.—Le hasard vient de faire débouffir dans une vieille maison de la ville de Brighton (Massachusetts)...

UN MARIAGE ROMANTIQUE.—Une des unions les plus singulières qui aient jamais été accomplies, a eu lieu ces jours derniers.

Effet déplorable de la boisson.—A Leith, un parti de quatre hommes, et cinq femmes, ayant passé la nuit à boire...

Mourir.—Un nommé James Gray a été enfermé dans la prison de Glasgow, accusé d'avoir étranglé sa femme...

Le Texas Star raconte qu'on a découvert un million de monnaies aux environs de Durango (Mexique); elles sont assises mais elles sont couvertes et ornées comme celles des Egyptiens.

Figure.—Une femme de Bradford, dans le comté de Suffolk, a perdu la vie par une piqure d'aiguille au pouce; les docteurs après enquête, furent d'opinion que la piqure avait produit la mort...

LA VINDICTE POPULAIRE.—Cincinnati a été menacé de voir le théâtre d'une émeute, causée par la générale indignation du peuple.

LES CHASSES EMBLÉMATIQUES.—La politique tourne décidément à l'apologue. Nous avions déjà la chasse au bœuf, organisée sur les bords du Rio Grande...

BAUME DE WISTAR Nous tirons ce qui suit du Transcript du Montréal du 2 juillet 1848. Les avertissements du BAUME de Dr. Wistar ont occupé longtemps une place dans nos colonnes...

Naissance. En cette ville, le 26 du courant, la Dame de Mr. J. Luc Lévesque, a mis au monde une fille.

Mariages. A St. Joseph de la Beauve, mardi dernier, en troisième nocé, à l'âge de 67 ans, M. Alexis Doyon, à Dlle. Emilie Bédard, le même lieu. Sa seconde épouse est morte subitement le 15 avril dernier.

Acces. A Québec, le 24 du présent, Pierre-Napoléon, enfant de M. P. C. Des Pl., typographe. Au même lieu, le 25 à l'âge de 5 mois et 25 jours, Louis-Joseph-Élébert, enfant de M. L. J. Roy coveur, médecin.

THEATRE ROYAL. MADAME ANNA BISHOP, M. BOCHSA, ET SIGNOR VALTELLINA. Ces artistes distingués donneront JEUDI, VENDREDI et SAMEDI prochains, LES PRINCIPALES SCENES DES OPERAS LES PLUS CELEBRES.

CELEBRE DIORAMA ET VUES CHROMATROPES DE B. WINTER. Ouvert Lundi, 23 Aout. A CONTINUER DURANT LA SEMAINE, Dans la grande Salle des ODD-FELLOWS Grande rue St. Jacques.

LA CATHEDRALE DE MILAN.—Vue de nuit. Célébration de la Messe de Minuit. LA CITE DE JERUSALEM.—Le Crématorium. LE SAINT SEPULCHRE.—Vue de nuit.—Célébration de la Pâques.

LA COUR DE BABYLONE.—LE FESTIN DE BALTHASAR.—Chaque sujet passe du jour à la nuit par gradation. Pour les autres détails, voir le programme.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DUST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE. MONTREAL, 26 Aout 1848. DES SOUMISSIONS SCIELES adresses à M. MED, le NEUF de Septembre prochain, à MIDI, pour Deux Cents Cinquante Cordes de BOIS de chauffage de Pin, Epinette et Erable, pour être livrés et cordés dans le Clos à bois de la Compagnie, à l'extrémité, près de Longueuil.

NOUVELLE SOCIÉTÉ. LES SOUSSIGNÉS informant respectueusement le public qu'ils ont formé ce jour entr'eux une société sous le nom et raison de Michael Rossin et Cie.

MAGASIN DE BIJOUTERIES ET D'OBJETS D'ART. MM. MICHAEL ROSSIN & Cie. INFORMENT le public de Montréal et des environs qu'ils ont ouvert leur NOUVEL ETABLISSEMENT au No. 133, rue Notre-Dame qui contient l'assortiment le plus riche et le plus rare de BIJOUTERIE ET D'OBJETS D'ART d'Angleterre, de France et d'Allemagne, choisis par M. ROSSIN lui-même sur les meilleurs marchés et qu'ils offrent à des prix très raisonnables.

INSTITUT CANADIEN. JEUDI, le 31 du courant, le Dr. SABOURIN donnera à l'Institut la première des lectures qu'il doit donner sur la PHYSIOLOGIE. La salle de l'Institut sera ouverte au public. La lecture commencera à huit heures précises.

AVIS IMPORTANT AUX CAPITALISTES. A VENDRE la SEIGNEURIE St. George située au sud du Fleuve St. Laurent, à 4 lieues de Laprairie, contenant environ 25,000 arpents de terre en superficie dont 24,000 sont actuellement concédés, avec un moulin à farine, (trois moulins), allant par eau ou par vapeur; un moulin à carder, un moulin à foulon, un moulin à scier avec les dernières améliorations et une teinturerie, le tout en bon ordre.

AVIS IMPORTANT AUX CAPITALISTES. A VENDRE la SEIGNEURIE St. George située au sud du Fleuve St. Laurent, à 4 lieues de Laprairie, contenant environ 25,000 arpents de terre en superficie dont 24,000 sont actuellement concédés, avec un moulin à farine, (trois moulins), allant par eau ou par vapeur; un moulin à carder, un moulin à foulon, un moulin à scier avec les dernières améliorations et une teinturerie, le tout en bon ordre.

AVIS IMPORTANT AUX CAPITALISTES. A VENDRE la SEIGNEURIE St. George située au sud du Fleuve St. Laurent, à 4 lieues de Laprairie, contenant environ 25,000 arpents de terre en superficie dont 24,000 sont actuellement concédés, avec un moulin à farine, (trois moulins), allant par eau ou par vapeur; un moulin à carder, un moulin à foulon, un moulin à scier avec les dernières améliorations et une teinturerie, le tout en bon ordre.

AVIS IMPORTANT AUX CAPITALISTES. A VENDRE la SEIGNEURIE St. George située au sud du Fleuve St. Laurent, à 4 lieues de Laprairie, contenant environ 25,000 arpents de terre en superficie dont 24,000 sont actuellement concédés, avec un moulin à farine, (trois moulins), allant par eau ou par vapeur; un moulin à carder, un moulin à foulon, un moulin à scier avec les dernières améliorations et une teinturerie, le tout en bon ordre.

AVIS IMPORTANT AUX CAPITALISTES. A VENDRE la SEIGNEURIE St. George située au sud du Fleuve St. Laurent, à 4 lieues de Laprairie, contenant environ 25,000 arpents de terre en superficie dont 24,000 sont actuellement concédés, avec un moulin à farine, (trois moulins), allant par eau ou par vapeur; un moulin à carder, un moulin à foulon, un moulin à scier avec les dernières améliorations et une teinturerie, le tout en bon ordre.

AVIS IMPORTANT AUX CAPITALISTES. A VENDRE la SEIGNEURIE St. George située au sud du Fleuve St. Laurent, à 4 lieues de Laprairie, contenant environ 25,000 arpents de terre en superficie dont 24,000 sont actuellement concédés, avec un moulin à farine, (trois moulins), allant par eau ou par vapeur; un moulin à carder, un moulin à foulon, un moulin à scier avec les dernières améliorations et une teinturerie, le tout en bon ordre.

AVIS IMPORTANT AUX CAPITALISTES. A VENDRE la SEIGNEURIE St. George située au sud du Fleuve St. Laurent, à 4 lieues de Laprairie, contenant environ 25,000 arpents de terre en superficie dont 24,000 sont actuellement concédés, avec un moulin à farine, (trois moulins), allant par eau ou par vapeur; un moulin à carder, un moulin à foulon, un moulin à scier avec les dernières améliorations et une teinturerie, le tout en bon ordre.

AVIS IMPORTANT AUX CAPITALISTES. A VENDRE la SEIGNEURIE St. George située au sud du Fleuve St. Laurent, à 4 lieues de Laprairie, contenant environ 25,000 arpents de terre en superficie dont 24,000 sont actuellement concédés, avec un moulin à farine, (trois moulins), allant par eau ou par vapeur; un moulin à carder, un moulin à foulon, un moulin à scier avec les dernières améliorations et une teinturerie, le tout en bon ordre.

AVIS IMPORTANT AUX CAPITALISTES. A VENDRE la SEIGNEURIE St. George située au sud du Fleuve St. Laurent, à 4 lieues de Laprairie, contenant environ 25,000 arpents de terre en superficie dont 24,000 sont actuellement concédés, avec un moulin à farine, (trois moulins), allant par eau ou par vapeur; un moulin à carder, un moulin à foulon, un moulin à scier avec les dernières améliorations et une teinturerie, le tout en bon ordre.

AVIS IMPORTANT AUX CAPITALISTES. A VENDRE la SEIGNEURIE St. George située au sud du Fleuve St. Laurent, à 4 lieues de Laprairie, contenant environ 25,000 arpents de terre en superficie dont 24,000 sont actuellement concédés, avec un moulin à farine, (trois moulins), allant par eau ou par vapeur; un moulin à carder, un moulin à foulon, un moulin à scier avec les dernières améliorations et une teinturerie, le tout en bon ordre.

AVIS IMPORTANT AUX CAPITALISTES. A VENDRE la SEIGNEURIE St. George située au sud du Fleuve St. Laurent, à 4 lieues de Laprairie, contenant environ 25,000 arpents de terre en superficie dont 24,000 sont actuellement concédés, avec un moulin à farine, (trois moulins), allant par eau ou par vapeur; un moulin à carder, un moulin à foulon, un moulin à scier avec les dernières améliorations et une teinturerie, le tout en bon ordre.

SALSEPAREILLE DU Dr. Townsend. MERVELLE ET BENEDICION DE L'EPOQUE. CET extrait est contenu dans des BOUTEILLES D'UNE PINTÉ de GALLON son prix est six fois meilleur marché, sa qualité plus agréable et bien SUPPLÉMENTAIRE à aucune autre composition vendue jusqu'ici. Il guérit sans purger, sans rendre malade ou affaiblir le patient.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur tous les autres remèdes est que tout en chassant la maladie, il donne de la force au corps. On s'en sert avec succès pour guérir radicalement toutes les maladies provenant de l'impureté du sang ou de la mauvaise situation du système.

PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS.—Des personnes déshonestes ont imité nos étiquettes et mis de la médecine dans des bouteilles de la même forme des nôtres. Voyez si chaque bouteille a la signature écrite de S. P. TOWNSEND.

OFFICIER DE LA MARINE DES ETATS-UNIS. Le capitaine G. W. McLean, maître de la Légation navale appartenant à la marine des Etats-Unis, nous envoie le certificat suivant dans lequel il raconte sa propre histoire.

Je suis né le 25 Janvier, 1817.—Il y a un an que j'ai été atteint de l'impureté du sang, et tout mon système fut dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles.

Je suis né le 25 Janvier, 1817.—Il y a un an que j'ai été atteint de l'impureté du sang, et tout mon système fut dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles.

Je suis né le 25 Janvier, 1817.—Il y a un an que j'ai été atteint de l'impureté du sang, et tout mon système fut dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles.

Je suis né le 25 Janvier, 1817.—Il y a un an que j'ai été atteint de l'impureté du sang, et tout mon système fut dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles.

Je suis né le 25 Janvier, 1817.—Il y a un an que j'ai été atteint de l'impureté du sang, et tout mon système fut dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles.

Je suis né le 25 Janvier, 1817.—Il y a un an que j'ai été atteint de l'impureté du sang, et tout mon système fut dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles.

Je suis né le 25 Janvier, 1817.—Il y a un an que j'ai été atteint de l'impureté du sang, et tout mon système fut dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles.

Je suis né le 25 Janvier, 1817.—Il y a un an que j'ai été atteint de l'impureté du sang, et tout mon système fut dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles.

Je suis né le 25 Janvier, 1817.—Il y a un an que j'ai été atteint de l'impureté du sang, et tout mon système fut dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles.

Je suis né le 25 Janvier, 1817.—Il y a un an que j'ai été atteint de l'impureté du sang, et tout mon système fut dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles.

Je suis né le 25 Janvier, 1817.—Il y a un an que j'ai été atteint de l'impureté du sang, et tout mon système fut dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles.

Je suis né le 25 Janvier, 1817.—Il y a un an que j'ai été atteint de l'impureté du sang, et tout mon système fut dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles.

Je suis né le 25 Janvier, 1817.—Il y a un an que j'ai été atteint de l'impureté du sang, et tout mon système fut dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles.

Agents pour Montréal, Dr. Picault, rue Notre-Dame, No. 36, et coin de la rue Bonsecours, devant l'Hotel Donegana. 8 juillet 1848.

AUX INSTITUTEURS DU DISTRICT DE MONTREAL. MESSIEURS, SUIVANT le Statut de l'Education, neuvième année, Victoria, chap. XXVII, le Bureau des Examineurs devant se réunir sur la demande de quelques Instituteurs, le premier MARDI de SEPTEMBRE prochain, je réitère l'expression de mes vœux de vous voir venir en foule à un examen, et recevoir un brevet qui en consolidant l'association, élève dans l'esprit public, un corps qui par ses fonctions est essentiellement au bien-être de la génération croissante.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

Je suis prié de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; en outre, qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche vers le progrès.

PORTRAIT DU COMTE D'ELGIN. GRAVE SUR ACIER. UNE superbe gravure sur acier en MEZZOTINT, de Son Excellence le très-honorable Comte d'ELGIN et KINCARDINE, Gouverneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord, etc. etc., exécutée par SARTIN, le meilleur graveur en Mezzotint du continent, sur une plaque de 7 1/2 sur 9, et qui sera dédiée à M. le Comte d'ELGIN et KINCARDINE, gravée d'après un portrait en Daguerrotypie pour lequel Son Excellence a payé, le 23 mai 1848. Publié par T. C. DOANE, No. 2, Place-d'Armes.

Les souscripteurs pourront voir une épreuve de cette gravure, vers le 15 septembre. Ceux qui ne seront pas satisfaits de ce portrait pourront payer leur nom de la liste. Des listes de souscription sont déposées dans les différents magasins de livres. Première épreuve, \$1. Impression 2s. 6d. Montréal, 24 août.—i.

LA BANQUE DU PEUPLE. AVIS. LES actionnaires de la Banque du Peuple sont notifiés de cette gravure, vers le 15 septembre. Ceux qui ne seront pas satisfaits de ce portrait pourront payer leur nom de la liste. Des listes de souscription sont déposées dans les différents magasins de livres. Première épreuve, \$1. Impression 2s. 6d. Montréal, 24 août.—i.

LA PHARMACIE DU DR. PICAULT. CHEZ M. DE VILLARS, No. 36, au coin de la rue Bonsecours, devant l'Hotel Donegana. En outre de son grand assortiment de Médicaments, Parfumeries, etc., etc., on trouvera à sa Pharmacie tous les médicaments à Patente les plus renommés insérés dans les Gazettes. Tels que: Filles de Bradstreet, Essences de Citron, Do de Coppee, Do de Kistoff, Do de Harney, Do de Ferrermit, Do de Morrison, Do de Cannelle, Do de Halbray, Do de Bergamotte, Do de Frank, Do de Musc, Do de Smith, Do de Lesc. &c. &c. Variété de Pastilles, ou Lozenges médicamenteuses à l'usage des enfants. &c. &c.

NOTA.—On garantit véritable (Genuine) tous les remèdes pris dans la Pharmacie. Les personnes qui achèteront des médicaments pourront consulter le médecin gratis. Visites et consultations en ville. 11 juillet. DR. PICAULT.

AVIS. BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU CHEMIN DE FER ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE. MONTREAL, 3 Juillet 1848. LES PROPRIETAIRES de PARTS dans le Capital de la COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU ST LAURENT et de l'ATLANTIQUE ont par eux présents les notices et requies de payer au Trésorier, au Bureau de la Compagnie, No. 18 Petite rue St. Jacques, en cette ville, les 7me, 8me, 9me, 10me, et 11me, VERSEMENTS de CINQUANTE CENTS courant par chaque part.

Les personnes qui résident dans le District de St. François, pourront faire leurs paiements aux Agents de la Banque de la Cité, à Sherbrooke ou à Stanstead, comme il leur conviendra la mieux pour la localité où elles résident. Par ordre, THOMAS STEERS, Secrétaire et Trésorier.

AVIS. Le Comité Central de l'ASSOCIATION des TOWN-MASTERS tient des séances tous les LUNDIS, à 7 heures et demi P. M. Tous les membres des différents comités locaux, ainsi que les citoyens, membre de l'association qui désirent faire des suggestions au comité central ou en avoir quelque information, sont invités à y assister. Par ordre, J. PAPAN, Secr. Corr. A. E. C. T.

PLACE POUR TOUCHER L'ORGUE. Un monsieur, qui touche parfaitement L'ORGUE désirerait trouver une place permanente en ville où à la campagne, dans une église, pour toucher cet instrument. Il se chargera de donner des leçons de PIANOS à domicile, ou se transporter chez les personnes qui voudront bien lui accorder leur patronage. On aura tous les renseignements qu'on pourra désirer en s'adressant au bureau de la Revue Canadienne.—14 août.

MAGASIN DE CUIR a bon marche. EN GROS ET EN DETAIL, ALLO & CORNELL, MANNEUR, de Londres, prendant la liberté d'informer les marchands de Cuir, Cordonniers et Selliers de Montréal et des environs qu'ils ont ouvert un magasin, No. 6, PLACE DE LA DOUANE, côté est, où il vendra le Cuir et les fournitures de toutes sortes, en gros et en détail, aux plus bas prix possible.

Pour de l'Argent Comptant. Les Marchands de la Campagne sont priés de leur faire une visite avant d'acheter ailleurs, au Bureau, 133, rue St. Jacques, à Montréal, le 12 mai 1848.

MAISON A VENDRE. UNE MAISON en bois, à deux logements situés dans le Faubourg St. Jean Bte, dans la Rue Ste. Hedwige, voisin du terrain de M. Desmarquet, à des conditions libérales. S'adresser à JEAN-BTE. MARCOTTE, Coin des Rus Miguonne et St. Dominique

SOURCES DE VARENNES. A Souscription ayant pris des arrangements avec le propriétaire des SOURCES de VARENNES, annonce au public qu'elle tiendra l'HOTEL de ces Sources durant LA SAISON de Pêché pour faciliter ceux qui désirent aller prendre les eaux. Elle tiendra constamment toutes sortes de rafraichissements et une bonne table pour ceux qui visiteront les sources. ANG. ST. JULIEN, Montréal, 12 July.—i.

COURSOL & AUDY, AVOCATS, Rue Saint Vincent, No. 18.

LA CAUSE DU TRANSCRIPT POUR LIBELLE. E soussigné a reçu les remises du Québec Mercury, Toronto Examiner, Dundas Warler, Brockville Recorder, Christian Guardian, Long Point Advocate et le "Journalman Printer, Kingston," tous les fonds sont remboursés à M. McDONALD. La liste entière des souscriptions sera publiée quand elle sera complète. ROLLO CAMPBELL, Trésorier.

LA CAUSE DU TRANSCRIPT POUR LIBELLE. E soussigné a reçu les remises du Québec Mercury, Toronto Examiner, Dundas Warler, Brockville Recorder, Christian Guardian, Long Point Advocate et le "Journalman Printer, Kingston," tous les fonds sont remboursés à M. McDONALD. La liste entière des souscriptions sera publiée quand elle sera complète. ROLLO CAMPBELL, Trésorier.

LA CAUSE DU TRANSCRIPT POUR LIBELLE. E soussigné a reçu les remises du Québec Mercury, Toronto Examiner, Dundas Warler, Brockville Recorder, Christian Guardian, Long Point Advocate et le "Journalman Printer, Kingston," tous les fonds sont remboursés à M. McDONALD. La liste entière des souscriptions sera publiée quand elle sera complète. ROLLO CAMPBELL, Trésorier.

LA CAUSE DU TRANSCRIPT POUR LIBELLE. E soussigné a reçu les remises du Québec Mercury, Toronto Examiner, Dundas Warler, Brockville Recorder, Christian Guardian, Long Point Advocate et le "Journalman Printer, Kingston," tous les fonds sont remboursés à M. McDONALD. La liste entière des souscriptions sera publiée quand elle sera complète. ROLLO CAMPBELL, Trésorier.

L. P. BOUVIN, NOTRE DAME et St. VINCENT

AVERTISSEMENT de nouveaux magasins de la rue St. Paul, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier.

ETABLISSEMENT DE BOURNE

RICHE VERRE COUPE, PORCELAINE DE CHINE, FAIENCE POTERIE, &c.

Le voyageur recevra bien le matin, sur Richard Jackson, Notaire, à Paris, et autres villes.

GROCERIES & EPICERIES

NOUVEAU ETABLISSEMENT Au coin des rues McGill et Saint Joseph.

REVOLUTION "A L'ENSEIGNE DU CASTOR."

N° 122, RUE ST. PAUL, HABITANS DU CANADA, ATTENTION.

Vous voulez être libres et indépendants, faites de l'Economie, achetez à bon marché.

LE SINGE en offrant à la consommation succursale aux habitants du Canada, pour l'encouragement.

MARDES FAITES A VENDRE

751 Sartouta Tweed Gris de 9 0 4 16 3

MARDES FAITES A VENDRE

Sartout Drap superfine gris 43 0 4 30 0

LA MANUFACTURE DE BOTTES ET SOULIERS DE MONTREAL

101, rue Notre Dame, (Coin de la rue St. Gabriel.)

W. DEERING & CIE

ETES-VOUS JAMAIS ALLÉ A L'ETABLISSEMENT DE GARDER dans la rue McGill.

SITUATION DEMANDEE

UN Français, arrivant de France, désireux de placer dans une famille Canadienne, comme directeur.

M. Louis David Rochon

A transporté son bureau rue Craig porte voisine de P. MOREAU écrivain avocat.

LA MEILLEURE MEDECINE DU PRINTEMPS et DE L'ETE, AU MONDE

VIN DE LA FORET D'HALSEY

Patronné par le roi d'Angleterre et le faculté médicale d'Angleterre, et considéré comme la médecine la plus extraordinaire de tous les temps.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

SAUVE DE LA MORT!!!

Certificat de M. Nathan Mathews, un citoyen marquis et influent de Newark, N. J.

Dr. J. W. Halsey - Je crois que votre Vin de la Forêt est le meilleur remède que j'aie jamais vu.

Dr. J. W. Halsey - Je crois que votre Vin de la Forêt est le meilleur remède que j'aie jamais vu.

SAUVE DE LA MORT!!!

Certificat de M. Nathan Mathews, un citoyen marquis et influent de Newark, N. J.

Dr. J. W. Halsey - Je crois que votre Vin de la Forêt est le meilleur remède que j'aie jamais vu.

Dr. J. W. Halsey - Je crois que votre Vin de la Forêt est le meilleur remède que j'aie jamais vu.

SAUVE DE LA MORT!!!

Certificat de M. Nathan Mathews, un citoyen marquis et influent de Newark, N. J.

Dr. J. W. Halsey - Je crois que votre Vin de la Forêt est le meilleur remède que j'aie jamais vu.

Dr. J. W. Halsey - Je crois que votre Vin de la Forêt est le meilleur remède que j'aie jamais vu.

SAUVE DE LA MORT!!!

Certificat de M. Nathan Mathews, un citoyen marquis et influent de Newark, N. J.

Dr. J. W. Halsey - Je crois que votre Vin de la Forêt est le meilleur remède que j'aie jamais vu.

Dr. J. W. Halsey - Je crois que votre Vin de la Forêt est le meilleur remède que j'aie jamais vu.

SAUVE DE LA MORT!!!

Certificat de M. Nathan Mathews, un citoyen marquis et influent de Newark, N. J.

Dr. J. W. Halsey - Je crois que votre Vin de la Forêt est le meilleur remède que j'aie jamais vu.

Dr. J. W. Halsey - Je crois que votre Vin de la Forêt est le meilleur remède que j'aie jamais vu.

SAUVE DE LA MORT!!!

Certificat de M. Nathan Mathews, un citoyen marquis et influent de Newark, N. J.

Dr. J. W. Halsey - Je crois que votre Vin de la Forêt est le meilleur remède que j'aie jamais vu.

Dr. J. W. Halsey - Je crois que votre Vin de la Forêt est le meilleur remède que j'aie jamais vu.

SAUVE DE LA MORT!!!

Certificat de M. Nathan Mathews, un citoyen marquis et influent de Newark, N. J.

Dr. J. W. Halsey - Je crois que votre Vin de la Forêt est le meilleur remède que j'aie jamais vu.

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur les dépôts en argent...

PILULES VEGETALES ET VITALES

DR. HALSEY, COUVERTES DE SUCRE

PRENTEZ-VOUS LA BOITE, SIX BOITES POUR 6s. 3d.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.

LES personnes qui souffrent de la migraine et de la douleur de tête, et qui ne peuvent se débarrasser de ces maux.